

LE STYLE

1

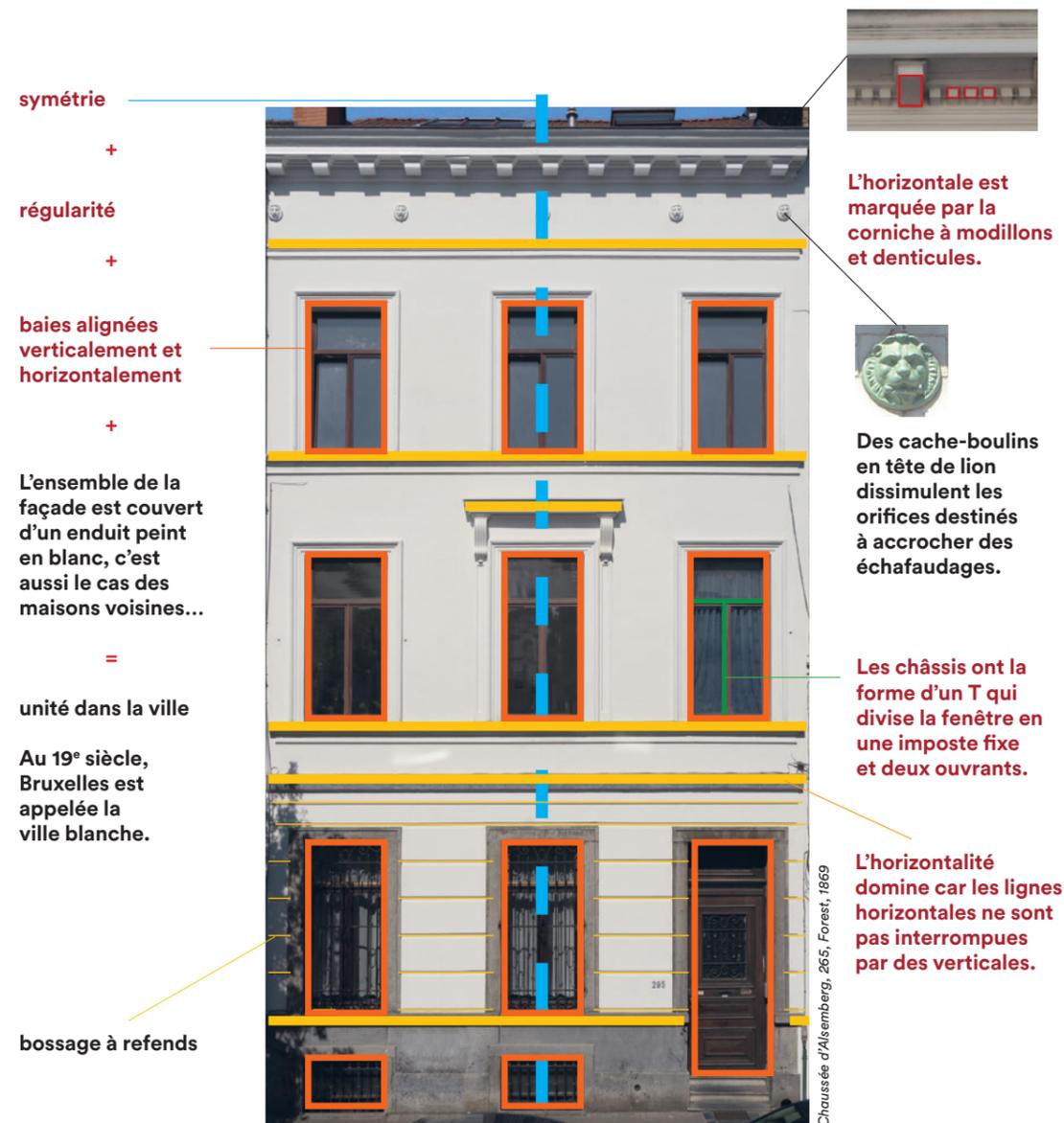
DÉCODER LA COMPOSITION

Identifier le style ou l'époque d'un bâtiment peut paraître compliqué, même pour un adulte, car un mouvement architectural ne se limite pas à deux ou trois caractéristiques prises distinctement. Il est la somme de nombreux facteurs pas forcément visibles en façade. Il se peut aussi que le style d'un bâtiment ne corresponde pas à son époque, ou même que ses styles intérieur et extérieur soient différents...

Ce stand vous invite à décoder le style à travers certains de ces critères : la composition, les influences, les matériaux, les couleurs, le relief, mais également les motifs décoratifs.

L'architecte organise sa façade en fonction de lignes, de formes, de rapports de proportions. Ces choix peuvent être personnels, mais ils correspondent souvent aux goûts d'une époque, à un style.

→ Ces schémas fléchés présentent les caractéristiques propres au style de ces deux façades. **Les caractéristiques en couleur sont liées à la composition.**

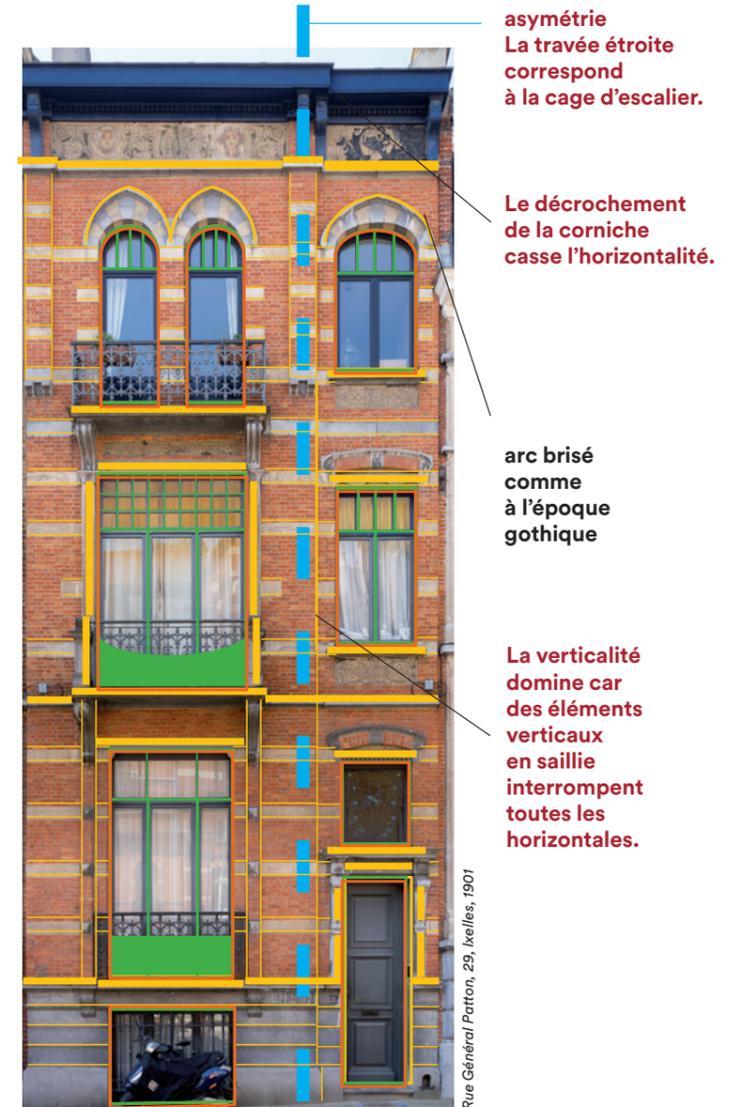


baies aux formes et dimensions variées parfois hautes et étroites

châssis à divisions complexes et variées

polychromie assurée par les matériaux (pierre calcaire, pierre bleue et brique rouge) et les techniques décoratives

chaque façade dans la rue est différente



NÉOCLASSICISME

fin 18° > début 20° siècle

ÉCLECTISME

2° moitié 19° et début 20° siècle

2

DÉCODER LES INFLUENCES

Toute architecture est la somme d'éléments du passé associés à la modernité. À certaines époques cependant, les architectes se sont particulièrement inspirés de périodes anciennes.

L'extérieur des Halles Saint-Géry, un bâtiment daté en façade de 1881, s'inspire de l'architecture locale des 15^e, 16^e et 17^e siècles, une période appelée Renaissance flamande. Faire référence à cette époque prospère de nos régions, où les créations artistiques s'exportaient à travers toute l'Europe, montre la fierté pour ce pays encore jeune.

L'architecture de la Renaissance flamande est elle-même le fruit de diverses influences. Elle mêle des éléments médiévaux locaux à des éléments Renaissance ou baroques venus d'Italie, eux-mêmes inspirés de l'Antiquité gréco-romaine. Tout un mélange.

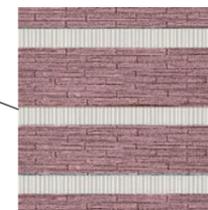


Halles Saint-Géry, Bruxelles, 1881. Photo: Alfred de Ville de Goyet ©BUP/BSE



fronton cintré déjà présent dans l'Antiquité romaine

motif en cuir découpé inspiré de la Renaissance



brique rouge rigidifiée par des bandeaux de pierre comme aux 15^e et 16^e siècles

L'intérieur du bâtiment aux colonnes de fonte et à la charpente en fer est quant à lui bien de son époque.

NÉO-RENAISSANCE FLAMANDE

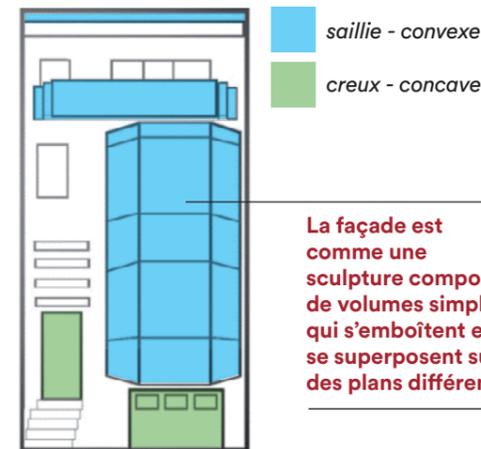
2^e moitié 19^e et début 20^e siècle (tendance de l'éclectisme)

3

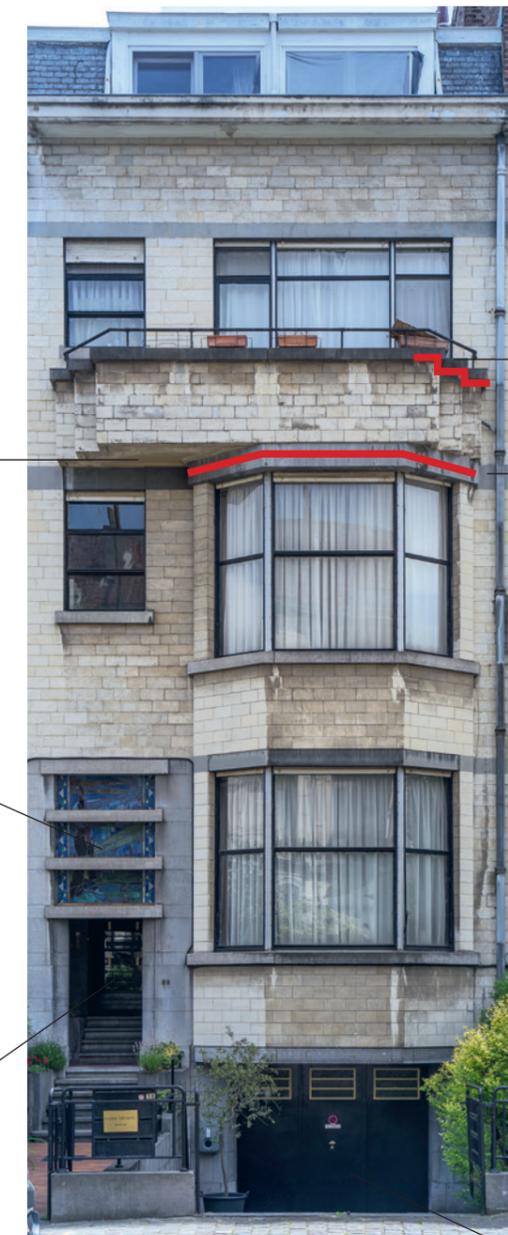
DÉCODER LE RELIEF

L'architecte travaille les reliefs de sa façade. Le plus souvent, les volumes en creux ou en saillie ont une fonction: balcon, bow-window, porche ou corniche. Ils peuvent cependant aussi être traités comme un décor: une façade totalement plate ou, au contraire, constituée de jeux de volumes, est un choix esthétique que l'on peut rattacher à une époque, à un style.

→ Ce schéma fléché présente les caractéristiques propres au style de cette façade. **Les caractéristiques en rouge sont liées au relief.**



techniques artisanales: vitrail avec motifs géométriques et fer forgé aux lignes horizontales



Rue de la Vallée 38, Ixelles, 1900 - façade transformée en 1935



porte de garage

ART DÉCO

entre-deux-guerres



4

DÉCODER LES MATÉRIAUX ET LES COULEURS

Comme dans la mode, les couleurs révèlent souvent un style. Elles sont apportées par des matériaux et des techniques propres à une époque, à son histoire et à ses découvertes techniques.

→ Ce schéma fléché présente les caractéristiques propres au style de cette façade.

Les caractéristiques en rouge sont liées aux couleurs et aux matériaux.

Les baies horizontales qui occupent toute la largeur de la façade révèlent l'emploi du béton armé.

La structure en béton peut être recouverte par différents parements :



- 1 planchettes de bois
- 2 galets lavés
- 3 béton lavé
- 4 briquettes vernissées
- 5 briquettes en schiste
- 6 mosaïque (souvent en pâte de verre)
- 7 briques plates
- 8 schiste
- 9 cassons (formes cassées) en divers matériaux

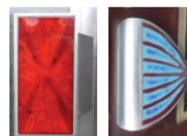


corniche « en casquette », goût pour l'oblique

châssis et portes en aluminium

Maison bel-étage : les pièces de vie sont situées au-dessus du garage.

Rue Alfred Duboisstraat, 54, Molenbeek-Saint-Jean, 1960



fantaisie dans les poignées de porte aux formes obliques et aux couleurs vives ou parfois pâles

FIN DES ANNÉES 50 – ANNÉES 60

5

LES MOTIFS → RECONNAÎTRE

De nombreux motifs sont figuratifs. Le répertoire est large et quasi universel : fleurs, plantes, animaux... Certains sont là uniquement pour décorer, d'autres portent aussi une signification symbolique. La plupart plongent leurs racines dans le passé.

Les motifs de la façade du palais de Charles de Lorraine parlent de leur commanditaire, le Gouverneur général des Pays-Bas autrichiens à partir de 1741. Ils illustrent en même temps les débuts du Néoclassicisme.

→ Ce schéma fléché présente les caractéristiques propres au style de cette façade.

Les caractéristiques en rouge sont liées aux motifs.



Trophées, casques, colonnes et chapiteaux inspirés de l'Antiquité nous rappellent que depuis la redécouverte des villes romaines d'Herculanum et de Pompéi, l'antique est à la mode dans tous les domaines.

horizontalité et symétrie

enduit blanc

Ces éléments décoratifs sont encore très nombreux. Le Néoclassicisme va évoluer vers des façades plus dépouillées.



Trophées d'armes

Dans l'Antiquité, à l'issue d'une bataille, le vainqueur exposait les armes, armures et boucliers de l'opposant en signe de victoire. Cet ensemble d'éléments qui se croisent de manière asymétrique est devenu symbole de pouvoir.



Palais de Ch. de Lorraine, place des Musées, Bruxelles, vers 1760



Le casque guerrier de l'Antiquité se pare de nœuds et de guirlandes de feuillages, de fleurs et de fruits, ce que l'on peut lire de deux manières. Symboliquement, Charles de Lorraine est capable de lever des armées, mais il favorise aussi l'agriculture et les arts*. Du point de vue stylistique, le mélange des motifs antiques à la légèreté de la nature annonce le style français Louis XVI.

* Loir (Ch.), *Bruxelles néoclassique (1775-1840)*, CFC Editions, Col. Lieux de mémoire, Bruxelles, 2009, p.74

DÉBUT DU NÉOCLASSICISME

vers 1760

6

LES MOTIFS → ANALYSER

Les motifs peuvent s'éloigner de la réalité pour prendre des formes « stylisées ». Parfois, le sujet est encore perceptible mais ses formes sont simplifiées ou au contraire complexifiées, ses contours sont travaillés, raidis ou assouplis. Bref, on a donné un style aux formes qui le composent.

→ Ce schéma fléché présente les caractéristiques propres au style de cette façade. Les caractéristiques en rouge sont liées aux motifs.

Les motifs de l'architecte Benjamin De Lestré sont reconnaissables entre mille et fonctionnent comme une signature :



trois hampes verticales sous un cercle



cercles enchâssés légèrement aplatis



trois ou quatre lignes horizontales superposées



Ces motifs se déclinent dans tous les matériaux, l'ensemble de la façade constitue une œuvre d'art totale.



Rue Africaine 92, Ixelles, 1904

Ces motifs, on les retrouve aussi d'une maison à l'autre, ni tout à fait différents, ni tout à fait pareils.



fenêtre en arc outrepassé au centre de la façade

linteau en acier apparent et décoratif

Dire que ces motifs sont géométriques ne suffit pas, leurs formes sont un peu plus subtiles; les lignes sont raidies mais jamais tout à fait droites, les angles sont légèrement arrondis, les cercles, un peu aplatis, s'élargissent dans leur partie inférieure. Les formes sont géométrisées, mais adoucies par de légères courbes.

7

LES MOTIFS → EXPÉRIMENTER

Les motifs ne sont parfois ni des objets, ni des ensembles de formes, mais « juste » des lignes. Chez Gustave Strauven, elles sont composées de courbes, de contrecourbes, s'arrêtent de manière nette pour repartir en angle aigu. Tout cela concourt à donner une sensation de mouvement. Nous n'avons plus affaire à des barres de fer rigides, mais à des plantes qui poussent, à des vagues qui roulent. La façade entière rappelle le château de la belle au bois dormant envahi par les ronces « volontaires ».

→ Ce schéma fléché présente les caractéristiques propres au style de cette façade. Les caractéristiques en rouge sont liées aux motifs.



Cette ligne n'est pas sans rappeler celle de Victor Horta qui fut un temps le maître de Gustave Strauven. Une ligne dynamique et asymétrique qui emprunte au monde végétal ses formes sinueuses et son aspect vivant: le coup de fouet.

Mais nous sommes quelques années plus tard. L'Art nouveau est devenu un style parmi d'autres et Strauven démultiplie ses lignes à foison.

Les métaux ferreux sont utilisés tant pour leurs possibilités structurelles qu'esthétiques.



fer forgé



fonte

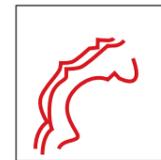
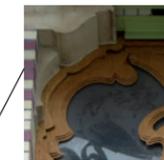


acier



Maison de Saint Cyr, square Ambiorix 11, Bruxelles-Extension, 1901-1903

Les lignes se superposent à distance, s'emboîtent, se poursuivent et se répondent d'un matériau à l'autre. Même les ombres participent au décor. La façade est une œuvre d'art totale.



Les motifs sculptés semblent naître de la façade.



Les matériaux nobles et les techniques artisanales se mêlent aux matériaux moins chers, voire industriels.



UNE MARQUE DE FABRIQUE



Dans les années 1910, le travail de Benjamin De Lestré évolue vers le style Beaux-Arts, un mouvement décoratif copieusement inspiré des styles français des 17^e et 18^e siècles. Mais on ne se refait pas, derrière les guirlandes et les cannelures, on reconnaît la forme fétiche de l'architecte.

ART NOUVEAU

(2^e génération Art nouveau géométrique)
début du 20^e siècle

ART NOUVEAU

(2^e génération Art nouveau végétal)
début du 20^e siècle